

CETIOM - 174 Avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS -

LA PRODUCTION DU COLZA EN FRANCE

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Un Congrès tel que celui du colza est d'abord organisé pour échanger des informations scientifiques. Il est l'occasion aussi de faire le point sur la situation du colza dans les différents pays. C'est ce que je vais essayer de faire en situant la production du colza de la France par rapport aux différents pays producteurs. Je situerai également la production dans les différentes régions de production.

Je voudrais enfin vous donner quelques indications sur la rapidité d'évolution des techniques sur la base de quelques données disponibles.

Situation de la France dans la production mondiale de colza :

- Evolution de la production mondiale de graines oléagineuses :

Cette évolution pour les principales graines est reportée dans la figure 1 pour la décennie passée.

Le soja : première production mondiale de graines oléagineuses a connu un développement rapide : facteur d'évolution : 2,21.

Derrière le soja les positions respectives de l'arachide du tournesol et du colza se sont rapprochées, l'arachide n'évoluant pas au cours de cette période.

On s'aperçoit que le colza a connu un facteur d'évolution comparable au soja 2,16 supérieur aux deux autres graines oléagineuses.

./.

Principaux pays producteurs de colza dans le monde (figure-2) :

Depuis quelques années la France est le 4ème pays producteur de colza dans le monde. On peut d'ailleurs remarquer que la production de la C.E.E., et celle de la France qui en représente la moitié environ, est une production extrêmement intensive comparée aux autres grandes productions mondiales.

La production de colza en France :

Les ensemencements de colza d'hiver de l'automne 1982 ont représenté 460.000ha dont voici la répartition géographique (figure 3). Ceux de colza de printemps 1983 sont estimés à 6.500ha soit 1,5% du total disseminés dans les régions nord et nord est de Paris. Le poids relatif du colza de printemps est donc devenu très faible en France. Dans l'analyse qui va suivre on peut assimiler colza à colza d'hiver.

La production de colza a doublé entre 1978 et 1982 (figure 4) corrélativement à une augmentation des superficies cultivées. Je reviens sur l'évolution des rendements dans cette période.

Les sept régions suivantes : Lorraine, Champagne -Ardenne, Bourgogne, Rhône-Alpes, Centre, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, concentrent 75% de la production française, c'est la raison pour laquelle nous avons limité l'analyse qui va suivre (figure 5) à ces régions.

L'évolution du colza et des différentes cultures dans les sept régions principales entre 1978 et 1982 :

Le colza met en jeu moins de 3% des terres labourables en France. Aussi il est difficile d'interpréter à l'échelle nationale le jeu des substitutions de cultures. Les chiffres régionaux livrent cependant les indications suivantes confirmées par les observateurs régionaux (figure 5 bis).

- En Lorraine, et en Champagne-Ardenne le colza s'est développé dans des systèmes de cultures céréalières aux dépens de systèmes fourragers-élevages. Dans ces deux régions le colza a progressé de 58.000ha, les céréales ont progressé également, alors que les surfaces toujours en herbe y ont régressé de 50.000 ha.

- En Bourgogne, le colza a retrouvé ses positions de tête d'assolement alors que dans la même période le maïs régressait ainsi que le tournesol, évolution que nous laissons prévoir une étude menée sur le tournesol par la Chaire d'Agronomie de l'INAPG en 1978.

- En Midi-Pyrénées on a pu observer un réaménagement profond des assolements céréalières avec une diversification et un accroissement spectaculaire des oléagineux puisque dans la même période le tournesol passait de 6.800 à 84.000ha et le colza de 15.000 à 41.000ha alors que le maïs restait entre 240.000 et 250.000ha, le blé gagnait 35.000ha ; seules les céréales secondaires avoine et surtout ./. .

orge régressaient de 55.000ha.

- En Poitou-Charentes et dans le Centre le colza n'a pratiquement pas évolué alors que dans la même période le tournesol est passé pour l'ensemble de ceux deux régions de 21.000ha à 135.000ha, évolution accompagnée d'une forte régression de l'orge et du maïs et d'une forte progression du blé.

Simultanément deux types d'évolution expliquent l'évolution du colza :

1°- modification de systèmes d'exploitation avec passage de systèmes fourragers à des systèmes céréaliers. Ce type d'évolution est encore prépondérant dans le Nord-Est de la France.

2°- remaniement des rotations céréalières en fonction de la conjoncture économique et de contraintes techniques. C'est le cas de toutes les autres régions.

Dans ce contexte il est remarquable de constater que le colza a progressé sensiblement dans la plupart des grandes régions de production sauf dans le Centre et Poitou-Charentes où il a maintenu ses surfaces.

La productivité du colza en France :

L'évolution des rendements moyens annuels du colza est reportée à la figure 6. On peut remarquer une certaine irrégularité de ces rendements.

Malgré cette irrégularité les rendements de cette période contrastent avec ceux des 5 années précédentes :

- . 23,4 q/ha pour 1978-82,
- . 17,8 q/ha pour 1973-77.

Il existe également des différences régionales marquées dans les rendements moyens de cultures comme le montre la figure 7. Les régions Nord Est de la France obtenant des rendements nettement plus élevés en moyenne que les régions Centre Ouest et Sud-Ouest.

Chacune des régions manifeste également un effet année extrêmement net comme le montre le tableau 8 y compris dans les régions à fort rendement.

Ainsi la Lorraine a vu ses rendements moyens fluctuer dans la fourchette 20,1 - 31,3 soit 56%, Champagne-Ardennes dans la fourchette 22,9 - 32,9 soit 43%. Quant à la région Centre elle a vu ses rendements passer du simple au double entre 1979 et 1980.

La mobilité des techniques de production en France :

Comparativement à la plupart des productions végétales le colza voit ses techniques de production évoluer très rapidement.

./.

L'exemple le plus clair de cette mobilité est celui des variétés de colza d'hiver cultivées en France (figure 9). En terme de semences vendues il a été possible de suivre précisément la diffusion des variétés de colza d'hiver. Primor 1ère variété sans acide érucique représentait 60% des semences vendues l'année de son lancement. Quatre ans plus tard la variété Jet Neuf représentait également 60% des semences vendues l'année de son lancement et remplaçait complètement Primor l'année suivante.

Ces conversions variétales méritent quelques commentaires. En automne 1973 sous la pression de la communauté scientifique et de l'opinion publique alertée sur la nocivité de l'acide érucique, les organisations professionnelles ont organisé cette conversion absolument nécessaire à la pérennité de la production de colza. Cette nécessité a induit cette rapidité. Par contre, en automne 1977 c'est la valeur agronomique de la variété Jet Neuf qui a motivé cette conversion. Dans le réseau d'essai du CETIOM Jet Neuf manifestait une productivité supérieure de 15% à celle de Primor. L'ensemble de la filière des semences : sélectionneurs, multiplicateurs de semences, vulgarisateurs et agriculteurs ont manifesté une rapidité de réaction assez remarquable.

Cette rapidité de conversion technique ne se manifeste pas uniquement dans le domaine des semences.

La lutte contre les altises d'automne par traitement de semences montre une évolution rapide quoique moins spectaculaire (figure 10) : en trois années les 2/3 des semences étaient traitées par Mesuro 1 produit qui avait manifesté en essais sa supériorité pour protéger les premiers stades de la culture contre les morsures d'altises. Les producteurs de colza français sont donc sensibles à l'information technique qui leur est adressée. Ceci peut aussi se vérifier dans les techniques de protection contre les insectes ou les mauvaises herbes. Cette sensibilité à l'information peut dans certains cas être interprétée comme une vulnérabilité lorsque la pertinence de la technique proposée est discutable et qu'elle est coûteuse.

C'est le cas des traitements fongicides dont nous observons actuellement la progression. L'année 1979 a connu une attaque sévère de Sclerotinia dans la région Centre, l'année suivante 1980 les premières applications fongicides en végétation ont été faites mais à petite échelle. En 1981, 15% environ des surfaces ont été traitées aux fongicides. En 1982, 25% environ des surfaces ont été traitées. Or les agriculteurs ne disposent pas de méthode d'estimation du risque. Ceci fait l'objet de recherches importantes et les avertissements se mettent progressivement en place.

Rétrospectivement on constate qu'en 1981 il n'y a pas eu d'attaque de Sclerotinia et une attaque moyenne d'Alternaria et qu'en 1982 il y a eu quelques attaques de Sclerotinia très localisées et très peu d'Alternaria. Manifestement de nombreuses surfaces ont été ./.

traitées sans justification ni intérêt pour l'agriculteur.

Ce qui me fait dire que cette sensibilité à l'information peut se transformer en vulnérabilité.

A charge pour le dispositif de recherche et de développement d'acquérir les données manquantes et de les diffuser.

En conclusion :

La production de colza française a atteint 1 million de tonnes. Elle se situe pour 75% dans 7 régions sur 21 que compte la France.

Au cours des 5 dernières années la culture a progressé dans cinq de ces régions et maintenu ses surfaces dans les deux autres.

Les agriculteurs sont particulièrement prompts à convertir leurs techniques de production (variétés, techniques phytosanitaires).

figure 1

EVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE GRAINES OLEAGINEUSES

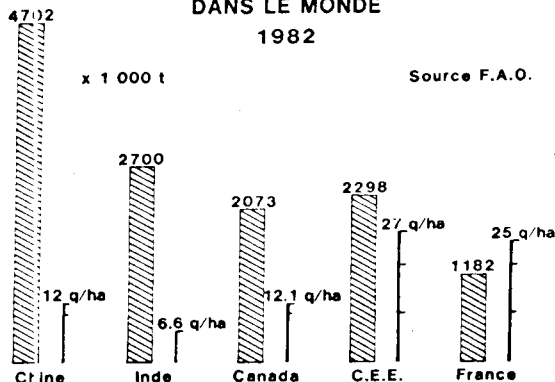
(x 1 000 000 t)

	1969-71	1982	évolution
Colza	6,6	14,3	2,16
Soja	43,4	96,1	2,21
Tournesol	9,8	15,9	1,62
Arachide	17,8	18,4	1,03

Source : F.A.O.

figure 2

PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE COLZA DANS LE MONDE 1982



Production totale dans le Monde : 14 319 000 t

SURFACES CULTIVEES DE COLZA D'HIVER 1983

figure 3

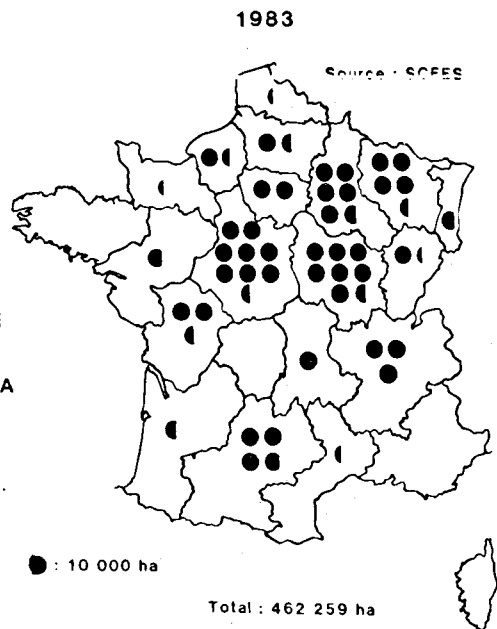
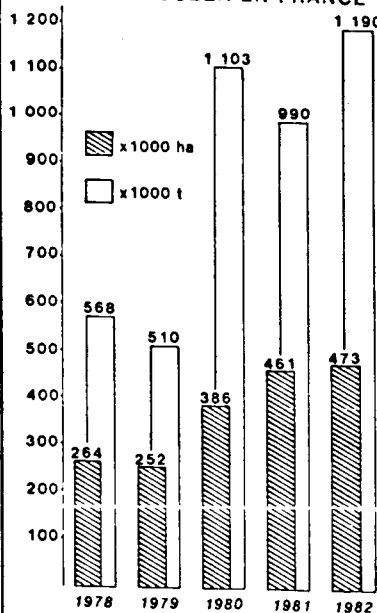


figure 4

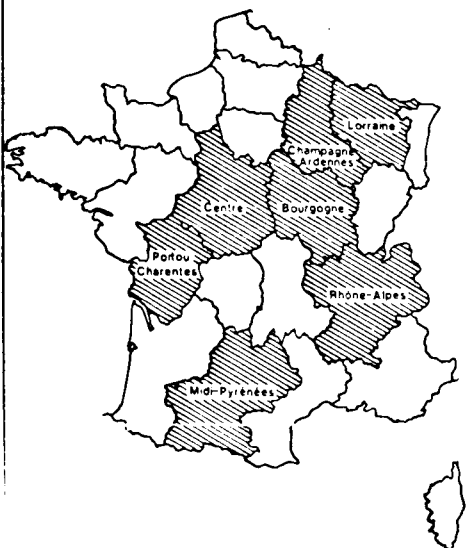
SURFACES ET PRODUCTIONS DE COLZA EN FRANCE



Sources : SCEES - SIDO

PRINCIPALES REGIONS PRODUCTRICES DE COLZA

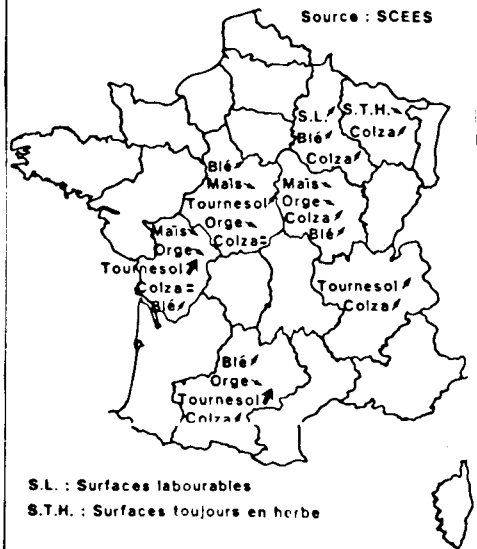
figure 5



LES SUBSTITUTIONS DE CULTURES

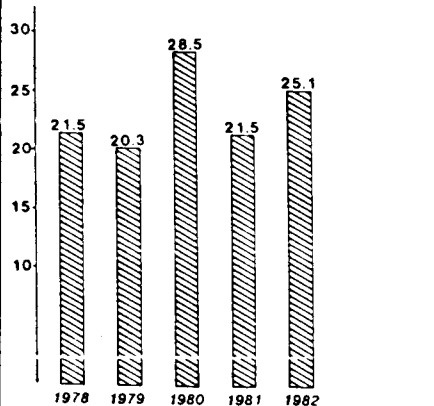
1978 - 1982 figure 5bis

Source : SCEES



RENDEMENTS ANNUELS DU COLZA EN FRANCE - (q/ha)

figure 6



Sources : SCEES - SIDO

MOYENNE DES RENDEMENTS
DU COLZA 1978 - 1982

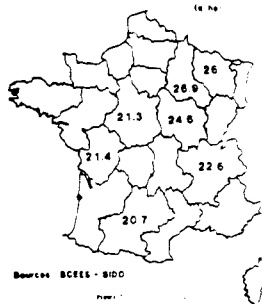


Tableau 8

EVOLUTION DES RENDEMENTS DU COLZA (q/ha)

	1978	1979	1980	1981	1982	Moyenne
Champagne-Ardenne	22.9	25.8	32.9	24.5	28.5	26.9
Centre	20.7	14.5	29.8	17.3	24.3	21.3
Bourgogne	20.7	22.9	29.5	22.4	27.7	24.5
Lorraine	20.1	21.5	31.3	26.9	30.4	26.0
Poitou-Charentes	21.4	17.1	26	23.1	19.3	21.4
Midi-Pyrénées	20.6	19.5	24.4	20.9	18	20.7
Rhône-Alpes	24.9	22.9	21.1	23.5	20.7	22.6

Sources : SCEES - SIDO

Figure 9

EVOLUTION DES VARIETES
DE COLZA CULTIVEES EN FRANCE

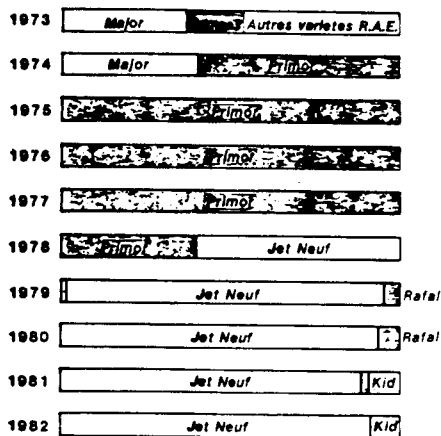


Figure 10

EVOLUTION DE LA LUTTE
CONTRE LES ALTISES A L'AUTOMNE

